



Assemblée Générale

Mercredi 1^{er} octobre 2025

Rapport moral 2022 – 2025

Alors que le monde tel que nous l'avons longtemps enseigné se détricote à une vitesse vertigineuse depuis 2022, de fortes inquiétudes se manifestent dans nos rangs, comme dans nos classes.

Dans ce contexte morose l'APHG, a retrouvé pourtant des forces vives en regagnant des adhérents et des lecteurs. Pilotée collectivement par le Bureau national, les Régionales et les Ateliers pédagogiques, l'association a été aussi redynamisée par l'engagement remarquable de Joëlle Alazard, sa nouvelle présidente depuis février 2023. Ce rapport moral se place dans la continuité des éditoriaux de notre chère présidente.

Un métier de plus en plus difficile et toujours essentiel

Enseigner n'est pas simplement une profession : c'est souvent une vocation, un engagement profond, et parfois même un combat. C'est un choix qui nous anime et nous guide à travers les difficultés et les défis du quotidien, une mission où passion et exigence se mêlent pour espérer façonner l'avenir. Mais cette vocation, aussi noble soit-elle, est souvent mise à rude épreuve, entre des conditions de travail altérées depuis des années, un manque de reconnaissance de plus en plus manifeste et un alourdissement sans fin de nos missions.

Être professeur aujourd'hui, c'est exercer un métier en première ligne, dans un système éducatif en perpétuelle mutation, où la pression est en constante augmentation et les exigences se multiplient alors que les moyens se raréfient... Curieux paradoxe. Dans cet environnement, il arrive parfois que nous nous sentions seuls, abandonnés. La surcharge de travail, des classes bondées, des réformes imposées sans concertation, des changements de programmes incessants : tout cela nourrit un sentiment de découragement, voire de colère parfois.

Au moment même où l'institution semble sourde à nos questions et à nos inquiétudes, l'APHG nous encourage à faire face, à rester debout, à poursuivre nos missions malgré les immenses défis qui s'annoncent : transmettre des savoirs durables, des valeurs humaines, semer des graines de réflexion qui, avec le temps, porteront leurs fruits. L'essence même de notre métier nous pousse à ne jamais renoncer. Tel Sisyphe avec son rocher, chaque jour nous guidons nos élèves sur le chemin escarpé des savoirs. Car l'enseignant est aussi un guide exigeant, qui contribue à la construction de l'élève pour qu'il puisse se projeter dans l'avenir. Être enseignant enfin, c'est incarner l'idéal républicain, celui qui garantit à chaque enfant, quelles que soient son origine ou sa condition sociale, une chance égale d'accéder à la connaissance et à la culture. Même si nous sommes devenus une cible de plus en plus exposée, notre rôle est plus que jamais essentiel.

Une association indispensable au regard d'une actualité internationale anxiogène

En cette année 2025, le **professeur d'histoire-géographie est plus que jamais au cœur des tensions de notre société**. Traversées par les fracas du monde, nos salles de classe n'échappent pas aux questions sur les guerres contemporaines, sur les enjeux environnementaux, les crispations identitaires, les conflits mémoriels, ou les controverses sur la colonisation, le genre, la religion, la liberté d'expression... Ces **questions vives**, que la société elle-même peine à nommer, à traiter ou à aborder sereinement, entrent avec force dans les établissements scolaires.

Dans toutes nos classes, nous constatons des inquiétudes profondes face au spectre d'une guerre, particulièrement en Europe, avec des élèves souvent perturbés par les évolutions géopolitiques menaçant la paix. En parallèle, la situation à **Gaza** a également exacerbé les divisions et la polarisation au sein des élèves.

Nous avons la responsabilité de fournir aux élèves des clés de lecture pour comprendre ces transformations. L'APHG, par ces nombreuses journées de formation, par sa revue *Historiens Géographes*, par ses conférences, ses colloques et ses cafés **contribue pleinement à nourrir notre réflexion en nous transmettant des repères solides** que nous partageons avec nos élèves.

Notre rôle est déterminant : au-delà des causes profondes de ces bouleversements que nous expliquons, **nous continuons à développer l'esprit critique des élèves**, qualité indispensable pour analyser les discours populistes, identifier la « post-vérité », décrypter les manipulations politiques à l'ère de l'intelligence artificielle . **Parce que nous transmettons un savoir fondé sur les faits et les sources, nous avons la responsabilité de former des citoyens** mieux armés, **capables de lire et de comprendre l'actualité** avec ses dynamiques complexes qui façonnent notre monde.

Quels changements majeurs en histoire géographie depuis trois ans ?

De nouvelles réformes ont vu le jour :

- **Le collège**, élément central dans la formation de notre jeunesse, **manque cruellement de moyens** et n'a pas connu de réforme dans nos disciplines depuis 2016 sauf en EMC. **De nouveaux programmes d'éducation civique** entrent en vigueur, par pallier **depuis 2024, mais l'annonce du doublement des heures d'EMC est restée lettre morte** tout comme le projet de nouveau programme d'HG, qui est tout simplement suspendu depuis cet été, sans aucune explication officielle. Seule certitude, l'application de la **réforme du Brevet pour la session 2026**. Le contrôle continu sur l'année est ramené à 40% et les épreuves terminales sont comptabilisées pour 60% du résultat final contre moitié moitié auparavant.
- **La réforme des lycées technologiques et professionnels** a affaiblit considérablement les enseignements généraux dont l'HG...En série STMG, par exemple, l'horaire hebdomadaire passe de 2h à 1h30, en lycée professionnel l'HG tend à disparaître...

- **La réforme du lycée général**, a amené d'importants changements pour nos disciplines depuis 2019. La création d'une **spécialité HGGSP**, en plus des heures d'HG dans le tronc commun est un atout. Elle remporte un franc succès auprès des élèves au niveau national : 4^e rang derrière les mathématiques, les SES et la physique, avec toutefois des disparités selon les établissements. C'est aussi une des spécialités les moins abandonnées en fin de classe de première.
- **La réforme du Baccalauréat**, dont l'objectif annoncé était d'améliorer la réussite dans le supérieur et de simplifier l'organisation du Bac, **est loin d'atteindre ses objectifs**. Avec la **généralisation du contrôle continu**, dès la classe de 1^{ère}, pour 40 % de l'examen, **le caractère national du Bac a disparu**. L'égalité républicaine est remise en question et nous le regrettons vivement. Par ailleurs, **certains élèves**, après chaque note du contrôle continu, **ont l'impression de « jouer leur avenir »** par une pression inutile.
- **Enfin**, dans l'organisation des **concours de recrutement (CAPES, agrégations...)** le ministère donne l'impression de **naviguer à vue**. Les réformes **s'enchaînent depuis plusieurs années**, 5 réformes en 15 ans, **sans jamais faire le bilan de la réforme précédente**. Un manque de stabilité et de visibilité sur les concours et le master enseignement **conduisent à une baisse régulière du nombre d'inscrits**. **Pour cette rentrée 2025, imposition d'une réforme en profondeur** touchant à la fois le master enseignement et le concours du CAPES **avec le passage du concours en 3^e année de licence !** Lancée dans la précipitation, sans aucune consultation, elle n'est souhaitée par personne car elle désorganise à la fois le cursus universitaire et le concours. **Son principal résultat est**, pour l'instant, **de dissuader de nombreux candidats** et, à terme, **de fragiliser la formation scientifique** des futurs collègues.

Au-delà de ces réformes, d'autres difficultés sont venues se greffer :

- **L'autonomie des établissements**, qui est présentée comme un progrès, **ce traduit en réalité par une augmentation des inégalités entre les établissements et à l'intérieur des établissements**. Concurrence entre les disciplines, attribution ou non d'heures dédoublées en HG, partage ou non des heures d'EMC entre les matières...
- **Les conditions de travail** de certains d'entre nous **sont devenues très difficiles**, avec parfois, des **pressions constantes de certains parents d'élèves** ou le **manque de soutien de certaines administrations** qui renforce notre sentiment de solitude.
- **Le métier a perdu de son attractivité car les conditions de travail se sont dégradées sans compensations salariales** : travail dans l'urgence, tâches administratives qui s'accumulent... Le sentiment d'un mépris constant ne contribue pas à assurer sereinement notre métier dans la classe, ni en dehors de la classe.
- **L'assassinat de notre collègue Samuel Paty, de Dominique Bernard et d'autres personnels** a bouleversé toute une profession et questionne encore nombre d'entre-nous. **Les agressions physiques ou verbales** se multiplient, elles **se banalisent**, comme la semaine dernière dans un collège de Benfeld. Elles déstabilisent et questionnent une profession en quête de sens et de reconnaissance.

Qu'a obtenu l'APHG face aux réformes ?

Dans ce contexte difficile, **l'APHG n'a cessé d'œuvrer pour le maintien et la qualité de nos enseignements au niveau national comme régional**. Nous avons continué, avec le bureau national, d'être réactifs, vigilants et combatifs :

- **en pratiquant le dialogue** avec toutes les instances concernées que ce soit le ministère, l'inspection générale, les inspections régionales, nos élus ;
- **en échangeant avec d'autres associations** disciplinaires ou des **syndicats** ;
- **en publiant de communiqués et des motions**, en rédigeant des **pétitions**, comme celle, initiée par la Régionale il y a deux ans, réclamant le maintien des journées de formation durant le temps scolaire...

Les **résultats sont inégaux**, mais toutes les avancées, mêmes petites, sont toujours à prendre :

- **L'APHG** est consultée régulièrement et **participe à la formation continue des enseignants dans de nombreuses académies**, organise des conférences, des colloques, le prix Samuel Paty...Nos journées de formation académiques sont maintenues, jusqu'à présent, dans le temps scolaire et non pas le soir ou le week-end. C'est un atout important au moment où cette pratique tend à disparaître au niveau national.
- **Les programmes**, mêmes s'ils sont trop denses et loin d'être parfaits, **reprennent de nombreuses propositions de l'association** et réaffirment le principe cardinal, celui de liberté pédagogique dans leur mise en œuvre ;
- Par nos multiples interventions, **l'enseignement de spécialité HGGSP n'est plus partagé avec d'autres disciplines** mais revient uniquement aux enseignants d'HG ;
- Des **allègements de programme** ont été obtenues pour l'épreuve de spécialité HGGSP au Baccalauréat 2026.

Quelles sont les actions à venir au niveau national ?

Elles sont multiples et leur efficacité dépend de notre mobilisation :

- **En collège, l'APHG sera particulièrement vigilante au projet de réforme des programmes d'histoire géographie**, pour l'instant suspendu, malgré de nombreuses consultations. Enseigner la géographie du monde en 2025 avec un programme conçu avant la pandémie, nécessite pourtant une refonte urgente.
- **L'APHG poursuivra la publication de nombreuses mises au point scientifiques, dans la revue Historiens Géographes et sur son site national** qui vont, chacun, changer de maquette cette année. Elle continuera d'organiser de nombreux cafés virtuels au niveau national et nous informera toujours de l'actualité de nos disciplines
- **Elle est devenue force de propositions pédagogiques.** La revue Historiens Géographes et le site national comportent de plus en plus de dossiers pédagogiques pour le collège ou le lycée, de capsules vidéos « fenêtres sur cours », réalisées par des spécialistes, abordant les questions au programme. L'association a créé un atlas animé, en coopération avec les Arènes du savoir, abordant plusieurs questions aux programmes...et le bureau national continue d'amplifier cette démarche.
- Ainsi, **face aux difficultés à enseigner certains sujets**, il y aura cette année, au niveau national, **une série de rencontres sur l'enseignement des questions vives**, associant spécialistes et enseignants de terrain, afin de croiser les regards et d'enrichir nos pratiques pédagogiques.
- **L'APHG lance aussi cette année**, avec un collectif citoyen de réalisateurs et de producteurs, le projet « **La force des docs** ». Dans le contexte de l'érosion des valeurs démocratiques, **une cinquantaine de documentaires à destination des élèves seront sélectionnés et diffusés dans les établissements volontaires** avec la possibilité de rencontres débats entre les élèves et le ou la réalisatrice.

- **L'APHG continuera à souligner notre attachement à l'éducation civique**, enseignement complémentaire de nos disciplines dans la compréhension du monde contemporain et ses enjeux. Le **prix Samuel Paty** en témoigne, avec pour thème, cette année scolaire, « Débattre pour faire vivre la démocratie ».
- **Nous continuerons à défendre le maintien de concours de recrutement nationaux** seuls garants d'un recrutement scientifique de qualité. **L'opération « coup de pouce »**, lancée il y a deux ans pour soutenir les candidats aux concours internes se poursuivra. **Nous dénonçons la réforme actuelle de recrutement en Licence 3** qui ne tient pas compte du rythme universitaire et constitue un recul par rapport au recrutement niveau Master 2. **Nous militerons toujours contre la pratique de la contractualisation** qui fragilise les personnels et ne permet pas une formation scientifique suffisante pour transmettre une culture générale solide et partagée.
- **Nous devons aussi améliorer la manière dont nous accueillons nos jeunes collègues dans la carrière.** Il en va de l'avenir et de la qualité de notre profession. Depuis 3 ans, l'année de stage en responsabilité est passé de 9h à 18h par semaine ce qui poussent de plus en plus de stagiaires à démissionner ou connaître des situations de « burn-out ».
- Enfin, cette rentrée marque aussi, le début d'**une année particulière, celle de Marc Bloch**, en vue de sa panthéonisation le 16 juin 2026. A cette occasion, l'APHG, dont il fut un membre illustre, se mobilise pour lui rendre hommage. En coopération avec sa famille, **il y aura cette année la création d'une exposition itinérante et de ressources pédagogiques**, pensées pour faire vivre sa mémoire dans les établissements scolaires. Un **colloque** consacré à sa vie et son œuvre a été organisé samedi dernier à la Sorbonne. L'APHG Alsace sera bien entendu destinataire de l'exposition dès sa réalisation pour des prêts dans les établissements volontaires de l'académie. Le Palais universitaire accueillera aussi l'exposition Marc Bloch à Strasbourg.

Quelles sont les actions de la régionale Alsace ?

Notre régionale a perdu certains adhérents **mais un renouvellement s'opère progressivement** : mobiliser nos collègues restera une des priorités du nouveau bureau. Il faudra amplifier ce renouveau en attirant, notamment, de jeunes collègues et améliorer notre implantation dans le Haut Rhin même si cela progresse dans les deux cas.

- Dans cette optique, **le nouveau bureau proposera toujours des sorties** culturelles ou sur le terrain, comme disent les géographes, **ouvertes à tous** afin d'attirer de nouveaux membres ;
- **L'organisation de journées de formation**, dont le succès est constant, **le soutien aux cafés géo ou histoire** et bien d'autres actions sont aussi envisagées ;
- **La régionale agit aussi pour la défense de nos disciplines** en étant largement associée au travail du bureau national à Paris. Plusieurs membres du bureau ont régulièrement participé à la **rédaction d'articles dans la revue Historiens Géographes ou sur le site national.**
- Le nouveau bureau tentera aussi de **s'adresser** plus souvent aux **collègues non adhérents** comme il a pu le faire, à plusieurs reprises, **par la liste de diffusion académique** depuis deux ans. Nous communiquerons davantage sur les **réseaux sociaux.**

- Une prochaine sortie sera proposée au **nouveau musée zoologique de Strasbourg** et une conférence débat sera organisée en novembre prochain à Colmar autour de **la question des incorporés de force**.

2025, une nouvelle présidence pour un nouveau départ

Il me reste à **remercier tous les membres du bureau** qui ont tous participé **avec conviction et intérêt** à cette aventure. Merci à Mireille Biret, Elena Lang et Sébastien Schlegel qui quittent le bureau. Je tiens à remercier tout particulièrement **Mireille**, pour son **engagement sans faille** dans le bureau de la Régionale depuis tant d'années, tu as été une **secrétaire très appréciée** et tu restes une collègue formidable. Merci pour la profondeur de tes analyses et tous tes conseils avisés durant toutes ces années. De mon côté, je quitte la présidence mais reste membre du bureau, et je remercie Alexandra Monot d'accepter de prendre le relais. **Bienvenue**, enfin, **aux nouveaux candidats** qui contribueront à insuffler un nouvel élan : Anne Rauner et Sami Eulmi.

En soutenant l'APHG, vous encouragez la transmission des valeurs humanistes à l'école, indispensables pour faire vivre la démocratie et la préserver. Ces valeurs qui ont forgé l'École de la République, forment et formeront encore des citoyens respectueux des droits humains, capables de défendre la liberté et de produire une pensée critique.

À l'ère des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle, rappelons une réflexion de Marc Bloch, pleine d'acuité :

« L'incompréhension du présent naît fatalement de l'ignorance du passé. »

Longue vie à l'APHG et vive le nouveau bureau de la Régionale Alsace !

Emmanuel Mathiot et le bureau de la Régionale Alsace